

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltq. Ltq.
Constantinople ... 8 4.50
Province 10 6
Etrangers frs...100 frs...60

LE BOSPHERE

LAISSEZ-VOUS BLÂMER — BONDAMNER — EMPRISONNER — LAISSEZ-VOUS PENDRE MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURRIER

2me Année
Numéro 418
SAMEDI
12 Mars 1921
LE No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHI PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra. Rue des Petits-Champs N. 5
TÉLÉGRAMMES "BOSPHERE" PERA,
Téléphone Péra . 2089

L'AMÉRIQUE ET L'EUROPE

Le dernier courrier nous apporte le texte complet du message du président Harding au peuple américain. C'est un long document, d'une haute inspiration et d'une belle allure. Le sentiment des grandes responsabilités s'y révèle, mais on y sent aussi le courage et la franchise d'un homme de cœur.

Certes, la situation du nouveau président n'est point facile. Il a pour devoir essentiel — c'est le sens de son élection — de ramener parmi les compatriotes la paix et l'union, après les luttes violentes et les déchirements qui ont marqué la fin de la magistrature wilsonienne. Il doit concilier les deux tendances qui, l'une et l'autre, se marquent fortement en Amérique : d'une part, les suggestions du passé, d'autre part les obligations envers l'avenir.

M. Harding a volontairement évité les trop grandes précisions, il a éliminé de son message tous les noms propres, se refusant à toute parole qui serait un désaveu trop direct de la politique de son prédécesseur et qui donnerait à son discours un caractère de polémique. C'est dans des régions plus sereines et plus hautes que le président a voulu s'élever. Mais si son message ne contient pas de renseignements directs sur le programme du nouveau gouvernement, on y trouve nettement formulées quelques idées directrices dont l'Europe ne saurait se désintéresser.

Tout le long de cette belle harangue circulent deux courants alternés, deux thèmes en lesquels se resume actuellement toute la politique américaine : d'une part, la volonté de sauvegarder l'indépendance nationale, de ne pas se lier par des engagements internationaux, comme avait voulu le faire le président Wilson ; d'autre part, le désir de maintenir le contact avec les autres nations et de conserver dans le monde la grande place que les Etats-Unis se sont acquise par leur intervention dans le conflit européen.

« Confiant en notre pouvoir de former notre propre destinée et sauvegardant jalousement notre droit d'agir ainsi, nous ne cherchons nullement à diriger les destinées de l'ancien monde ; nous n'entendons pas nous laisser enchevêtrer dans des complications, nous n'acceptons aucune responsabilité, sauf dans le cas où pourrait le décider notre conscience et notre jugement. Notre Amérique, l'Amérique édifiée par les Pèlerins inspirés, ne peut faire partie d'aucune alliance militaire permanente. » — Ce sont là des déclarations que tout le monde s'attendait à trouver dans le message présidentiel, une profession de foi par laquelle M. Harding ne pouvait pas ne pas commencer.

Mais les considérations qui suivent ne sont pas moins intéressantes et constituent un sérieux correctif à ce que la thèse précédente pourrait avoir d'absolu. Le président ne prononce pas le nom d'Allemagne, mais il n'en condamne pas moins formellement la politique dont celle-ci est l'incarnation. Sans le dire implicitement, il approuve l'intervention de l'Amérique contre l'Allemagne et envisage les éventualités où les Etats-Unis seraient amenés à prendre la même attitude qu'en 1917 :

« Nos yeux ne seront jamais fermés devant des menaces qui se développent, nos oreilles ne seront jamais sourdes à l'appel de la civilisation... L'Amérique ne s'est pas dérobée quand il s'agissait de résister à ceux qui tentaient de renverser la civilisation, elle ne se dérobera ni aujourd'hui ni demain. »

Les Allemands pourront méditer ces paroles. Ils n'y trouveront certainement pas les encouragements que certains d'entre eux espéraient trouver chez le successeur de M. Wilson. Plus loin, ils trouveront, dans le discours du

nouveau président, une haute inspiration pacifique absolument contraire aux instincts traditionnels du germanisme et une distinction significative entre les guerres offensives et les guerres de défense. Ceux qui se hasarderont à déclencher un conflit sans avoir été provoqués devront être contrainsts à prouver que leur cause est juste « ou alors ils se tiendront comme des gens hors la loi devant le tribunal de la civilisation ». Ces paroles sont claires. Elles signifient que, en dehors de toute convention écrite, l'Amérique ne laisserait pas, sans intervenir, s'opérer une ruée des puissances de proie comme celle de l'Allemagne en 1914.

De même, en ce qui concerne la collaboration civilisatrice de l'Amérique avec l'Europe, les paroles de M. Harding sont tout à fait confortantes. Elles ne contiennent pas une adhésion explicite au Pacte, mais le président s'y montre disposé à s'associer avec les nations du monde, petites ou grandes, pour tenir conseil « en vue de l'allègement des charges écrasantes résultant de vastes établissements navals et militaires », et il se déclare partisan d'une étude en commun des plans de médiation, de conciliation et d'arbitrage, ainsi que de la constitution d'un tribunal mondial pour régler les litiges entre les nations.

Ce sont là des principes que les puissances civilisées d'Europe sont toutes prêtes à faire leurs. Sous le régime de son nouveau président, on peut être certain que l'Amérique, tout en sauvegardant une indépendance nationale dont elle est fort jalouse, n'abandonnera pas les grands devoirs auxquels la convient ses traditions et son rôle essentiel dans la vie politique, morale et économique d'aujourd'hui.

E. Thomas.

LES MATINALES

On sait que les poètes sont des êtres exceptionnels auxquels toutes les fantaisies sont permises. Bien qu'ils n'aient pas tous du génie ils croient en avoir et c'est par là que les plus grands comme les plus petits se plaisent à justifier les folies qu'ils disent, qu'ils commettent ou qu'ils impriment. On les admire ou on les raille suivant ce que le snobisme en décide, quand ce ne sont pas les vrais chefs-d'œuvre, fort rares, qui les imposent à notre esprit.

Mais si grand que soit, ou que nous l'admettions, le poète allemand Georges Kaiser, il faut convenir qu'il va tout de même un peu loin dans l'originalité. Ce Kaiser de la poésie, estimant insuffisants les 200.000 marks qu'il gagnait par an a volé pour parfaire ses revenus. Devant les juges de Munich il a enfourché Pégase et pris de belles attitudes. La Muse n'a jamais été à pareille solennité. Il eût pu se défendre en vers mais il a préféré la prose pour dire des choses comme celles-ci : « Que signifie « calculer avec des chiffres » pour un homme qui doit se sacrifier chaque jour ? Pour avoir la possibilité de la création poétique le poète a même le devoir de vendre ou de louer ses propres enfants ! »

Je ne sais si M. Kaiser est père de famille, mais s'il l'était il faudrait plaindre sa femme condamnée à quitter à tout moment une crise de ce genre d'inspiration anthropophagique. La vie de ménage avec un génie de cette envergure serait loin de constituer le paradis de tout repos que célèbrent les romances.

Peut-être, après tout, cet écrivain tragique n'est-il qu'un humoriste ! Tant pis pour sa gloire alors ! mais tant mieux pour la poésie et pour ceux qu'elle fait vivre.

VIDI

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

POUR RÉALISER LA VICTOIRE

Les Alliés et l'Allemagne

Paris, 10. T.H.R. — Depuis la fin de la guerre, la tâche essentielle de la France consiste dans la reconstruction des malheureuses régions systématiquement dévastées au cours des hostilités. L'ampleur de ces dégâts est telle que la France ne peut supporter seule un fardeau financier aussi écrasant. Le traité de Versailles a donc en toute justice, imposé aux agresseurs le soin de réparer les dommages qu'ils ont commis.

Étant, dans une série d'articles parus dans le *Times* et les *Débats*, les assertions erronées de M. Keynes, M. Brenier, directeur général de la Chambre de commerce de Marseille, rappelle qu'en réalité les territoires dévastés occupent une étendue considérable, environ 27 o/o de la superficie de la France. Ces régions constituent la zone la plus peuplée, la plus riche, où la densité de la population s'élève à 340 habitants par km. 2, dans le nord, à 158 dans le Pas-de-Calais, tandis que la densité moyenne de la population est de 72 habitants en France. Si certaines villes n'ont pas été détruites de fond en comble, presque toutes ont été fortement endommagées. Beaucoup de ces villes historiques, riches en souvenirs, sont pour nous une perte irréparable.

Le point de vue socialiste

Paris, 11. T.H.R. — Le journal socialiste *La France Libre* constate que les sanctions essentiellement, pour ne pas dire uniquement économiques, n'entraînent aucune idée de vengeance, de représailles, et moins encore, de représailles de reprise des hostilités. Il faut les prendre pour ce qu'elles sont : des moyens de contrainte légaux tels que ceux qui sont prévus par tous les codes. Elles régissent les différends entre nations comme on règle les différends entre individus. Elles ont un caractère juridique et non pas agressif. Si le socialisme n'est pas le premier à le comprendre et à le proclamer, tant pis pour lui, car c'est lui qui, en ce cas, prend parti pour la force, pour l'oppression contre le droit et contre l'opprimé. Le socialisme français clairvoyant, épris d'équité, ne saurait émettre une erreur pareille.

Les Alliés et les neutres

Genève, 10 mars. A.T.I. — La presse suisse approuve presque à l'unanimité les mesures prises par les Alliés contre l'Allemagne recalcitrante.

Le *Journal de Genève*, dans son éditorial énumère les concessions successives qui ont été faites sur le chapitre des réparations aux Allemands ; si le traité de Versailles aurait pu être appliqué dans le sens réel de l'article concernant les réparations, le chiffre de l'indemnité réclamée à l'Allemagne aurait été autrement important. En somme, les Alliés ne réclament qu'une partie de leur dette envers l'Allemagne. Cette dernière aggrave singulièrement sa situation.

A propos des déclarations de M. Briand

Paris, 10 mars. T.H.R. — C'est avec un sentiment de surprise que la plupart des Français ont appris, qu'après que la France avait donné tant de preuves de son désintéressement et de ses intentions pacifiques, une certaine propagande pouvait encore porter ses fruits parmi ceux qui persistent à méconnaître les véritables aspirations du peuple français et accueillent trop facilement des manifestations aussi bruyantes que peu significatives.

Pour dissiper toute équivoque, M. Briand a déclaré formellement au Conseil suprême que parmi les hommes d'Etat responsables français, aucun n'avait d'arrière pensée, touchant l'annexion ou l'autonomie de la Rhénanie, et il a ajouté qu'il n'y avait pas cinq Français sur cent qui puissent rêver une pareille chose.

M. Lloyd George, dans sa réponse, s'est déclaré très heureux de cette assurance, ajoutant qu'il n'avait jamais eu

aucun doute, personnellement, sur l'attitude du président conseil français. A cet effet, l'enseigne de la presse britannique, écrit *Le Temps*, apprécie favorablement la déclaration de M. Briand, par laquelle il a repoussé toute idée, même d'annexion ou d'onomie de la Rhénanie.

Dans l'esprit de M. Briand, comme dans celui de tous les hommes qui ont fait avant lui la même déclaration, M. Clemenceau et M. L. Briand, les sanctions ne sont pas une fin mais un moyen pour faire appliquer le traité de paix par l'Allemagne.

L'occupation de Dusseldorf

Paris, 10. H.R. — A Dusseldorf les opérations d'occupation peuvent être considérées comme terminées dans l'ensemble. Il reste à saisir que quelques petites agglomérations, des emplacements de routes et à répartir entre alliés la zone nouvellement occupée.

Londres, 10. T.H.R. — D'après une dépêche de Berlin, les forces belges ont occupé la ville de Hambourg dans la région houillère à 3 milles au nord de Annisburg ainsi que le port de Thyssen.

On assure que la ville de Oberhausen sera occupée aussi. Au Conseil suprême de Londres

Paris, 10. T.H.R. — Dans ses sessions précédentes, le Conseil suprême a pris les décisions suivantes :

Les sanctions ne cesseront que lorsqu'elles auront abouti à un règlement satisfaisant, accepté par les alliés, tant pour les réparations que pour le désarmement et le châtiment des coupables de guerre.

Il fut donné lecture d'un rapport du président de la haute commission interalliée M. Tirard, indiquant que la saisie des douanes allemandes, sur les frontières extérieures des territoires occupés avait été effectuée et que les taxes perçues seront versées à un compte spécial, à la disposition de la commission des réparations. En ce qui concerne la ligne douanière du Rhin, il fut décidé, qu'elle engloberait, les trois dernières villes occupées. Enfin les experts ont rédigé de concert, un texte de propositions de loi de façon que chaque gouvernement soumette à son parlement un projet analogue, en ce qui concerne le mode de procéder à suivre pour le prélèvement à effectuer sur le prix de vente des marchandises allemandes en pays alliés.

Informations diverses

Paris, 10. A. T. I. — Une information de Londres à l'Agence Havas fait savoir qu'au cours de leur réunion plénière de ce matin, les experts économiques ont élaboré une liste de sanctions spéciales qui sera soumise aux Alliés.

Londres, 10. A. T. I. — D'après les journaux anglais, les sanctions déjà mises en exécution ne signifient pas le dernier mot des Alliés. Si les Allemands persistent dans leur attitude actuelle, les gouvernements de l'Entente se réservent la liberté d'examiner l'éventualité de nouvelles sanctions. L'occupation serait étendue et le blocus économique de l'Allemagne pourrait être rétabli.

Les réparations

Paris, 10. T.H.R. — Pour apprécier les dommages causés à la propriété bâtie, M. Brenier pose d'abord le principe que la véritable façon de se faire une idée des sommes qui peuvent être réclamées avec justice, en réparations des destructions immobilières, est de connaître le nombre des maisons détruites, ou endommagées et, de calculer le prix actuel de leur reconstruction ou réparation. Les derniers chiffres fournis par le ministère des régions libérées sont les suivants : 340,191

bâtiments entièrement détruits ; 290,425 bâtiments nécessitant des réparations ; 594,610 bâtiments endommagés. En tout deux estimations d'essai préliminaires ont été faites.

M. Louis Dubois, le président de la commission des réparations dans son rapport de janvier 1919, à la Chambre des députés et l'architecte Lelaire, partis de bases différentes, arrivent à des résultats comparables l'un à 22,5 milliards, l'autre à 25 milliards. Leurs tentatives d'évaluation concordent à deux ou trois milliards près. D'ailleurs un chiffre allemand, celui adopté à Spa, en prenant pour base la valeur d'avant guerre, celui de 18 milliards 750 millions, pour la valeur de reconstruction des habitations privées, coïncide presque avec le chiffre de dix-huit milliards auquel, M. Louis Dubois est arrivé, par des méthodes tout à fait différentes. Si l'on déduit de son chiffre de 22 milliards et demi, les 3 milliards 900 millions qu'il attribue aux bâtiments publics.

Pour donner une idée qu'impose à la France la seule réparation des propriétés bâties, M. Brenier a soin, de faire ressortir qu'il ne s'agit pas seulement de reconstruire des maisons isolées, mais de refaire des villes, des bourgs avec des rues et tous les compléments nécessaires à la vie humaine (conduites d'eau, de gaz, d'électricité égouts etc.) qu'il a fallu débiter au préalable, 41 millions de mètres cubes de ruines ; que le nombre des ouvriers indispensables à cette tâche, dépasse 100.000 pour 1921 et, que d'après des industriels du bâtiment les plus autorisés, les travaux de réparation dureront au moins 10 ans.

LES AFFAIRES GRECQUES

Mgr Dorotheos à Londres
C'est hier, à 11 heures du matin, que S. G. Mgr Dorotheos devait être reçu en audience particulière par Sa Majesté le roi d'Angleterre.

M. Calogheropoulos
M. Calogheropoulos a dit : « Je combats à présent la politique intérieure de M. Venizelos mais je ne puis nier la grandeur de son œuvre en politique étrangère, ni son influence auprès des Alliés dont j'ai tous les jours sous les yeux des preuves nouvelles. Ceux d'Athènes doivent comprendre qu'il ne faut pas mêler les querelles de parti aux questions nationales vis-à-vis de l'étranger. »

M. Calogheropoulos a dit : « Je combats à présent la politique intérieure de M. Venizelos mais je ne puis nier la grandeur de son œuvre en politique étrangère, ni son influence auprès des Alliés dont j'ai tous les jours sous les yeux des preuves nouvelles. Ceux d'Athènes doivent comprendre qu'il ne faut pas mêler les querelles de parti aux questions nationales vis-à-vis de l'étranger. »

NOS DÉPÊCHES

Grecs et Turcs

Londres, 11 mars.

On mande d'Athènes : Le soir même où M. Gounaris est parti pour Londres, le conseil des ministres s'est réuni pour délibérer au sujet de l'arrangement pour lequel le ministre de la guerre a reçu mandat. Le gouvernement grec est animé de la ferme volonté de régler à l'amiable le différend gréco-turc en sauvegardant, bien entendu, les intérêts hellènes dans la Thrace et à Smyrne.

Londres, 11 mars.

Le « Daily Chronicle » se fait mander de Paris : La décision des Alliés de laisser les parties intéressées libres de régler entre elles certaines questions où l'intérêt local prévaut commence déjà à donner de bons résultats. Dans l'entrevue qui a eu lieu hier, dans l'après-midi, entre M. Briand et le premier ministre grec, ce dernier a déclaré que la paix entre la Turquie et la Grèce sera bientôt un fait accompli.

Paris, 11 mars.

« Le Temps » se fait mander de Londres : Un active échange de notes a eu lieu ces derniers jours entre Angora et la délégation turque d'ici. Ces fréquentes communications sont en rapport avec l'activité que déploie Bekir Sami bey pour arriver à une entente avec M. Calogheropoulos. Tant les Grecs que les Turcs savent actuel-

LA QUESTION D'ORIENT

Londres, 10. T.H.R. — Les délégués turcs et grecs ont été, à nouveau entendus aujourd'hui par les ministres alliés à Londres. Dans les pourparlers qui ont lieu, les Anglais ont joué un rôle prépondérant en leur position exceptionnelle qui leur permet d'influencer et les Grecs et les Turcs.

Pendant les conférences à Londres, les clauses financières économiques et militaires du traité de Sèvres, en tant qu'elles affectent les Turcs, ainsi que les questions se rapportant à l'administration de Constantinople et au contrôle des détroits, ont été discutées à fond.

Dans les cercles bien informés, on considère, comme très probables que les alliés seront prêts pourvu qu'ils obtiennent des garanties satisfaisantes, à apporter des modifications favorables au point de vue turc dans ces questions.

Toutefois, il ne peut être question de rendre à la Turquie le contrôle des détroits.

Quant à Smyrne, il est évident, que les puissances, et surtout l'Angleterre, sont désireuses que les Turcs n'aient pas à se plaindre des soins avec lesquels leurs réclamations ont été étudiées.

On envisage des mesures qui tout en donnant satisfaction aux sentiments légitimes des Turcs, sauvegarderont les intérêts et le bien-être des habitants non-musulmans.

Les Turcs ont maintenant une occasion exceptionnelle favorable pour rétablir la paix en Orient et les relations amicales avec l'Angleterre.

Paris, 11. T.H.R. — Les chefs des délégations alliées ont eu avec les délégations turque et grecque, des conversations qui seront continuées.

lement que ce que les Alliés veulent à tout prix c'est la réconciliation. (Bosphore)

Paris, 11 mars.

Dans les cercles politiques locaux persistent les nouvelles suivant lesquelles la délégation turque aurait accepté la proposition faite en second lieu par M. Calogheropoulos d'instituer pour Smyrne un régime d'autonomie. — (Bosphore)

Le retour de Kerensky ?

Genève, 11 mars.

Le « Daily Mail » est informé de Paris : Kerensky, l'ancien chef du gouvernement provisoire russe, déploie une grande activité en raison de la crise que traversent actuellement les Soviets. Dans la colonie russe d'ici règne la conviction que le retour de Kerensky en Russie n'est pas exclu. (Bosphore)

Les sanctions contre l'Allemagne

Paris, 11 mars.

On mande de Londres : Le général Weygand et le maréchal Foch ont conféré hier soir. Ils ont fixé les dernières dispositions qui doivent entrer en vigueur dans les territoires occupés. Demain aura lieu une réunion entre les représentants des gouvernements alliés pour définir le régime de l'occupation militaire. Plusieurs experts juristes participeront également à cette conférence. (Bosphore)

Kerensky à Londres

M. Kerensky, l'ex-premier de la Russie, est arrivé hier à Londres. (T.S.F.)

Angleterre

M. Krassine à Londres

Londres, 10. T. H. R. — M. Krassine est rentré à Londres avec des pouvoirs lui permettant de signer un accord avec l'Angleterre. Mais il a soumis plusieurs modifications de nature politique, qu'il voudrait faire incorporer dans le préambule que le gouvernement britannique trouve absolument inadmissibles.

Déclarations

de M. Lloyd George

Londres, 10. T. H. R. — Parlant à la Chambre des Communes, M. Lloyd George a déclaré : « Vous ne saurez jamais arriver à l'accord avec l'Allemagne si elle sait que vous n'adopterez pas la force pour exiger le règlement de vos réclamations. Si l'Allemagne avait l'idée que les Alliés hésiteraient à appuyer leurs demandes toutes justes qu'elles soient, elle ne payerait jamais un sou. Tous les Alliés sont solidement et fermement résolus à exiger satisfaction dans les limites de la capacité de l'Allemagne. C'est le seul moyen d'arriver à une solution. »

Espagne

L'assassinat de M. Dato

Londres, 10. T. H. R. — Une dépêche de Madrid annonce plus de 50 arrestations après l'assassinat de M. Dato. Malgré les recherches de la police, on n'a pas pu encore établir l'identité des assassins. On croit que M. Mañra, ancien premier ministre, formera un cabinet de coalition.

Russie

Le mouvement révolutionnaire

Londres, 10. T. H. R. — Helsingfors signale que les Rouges ont pris la forteresse de Krasnaja Gorka, tandis que les révolutionnaires ont pris de leur côté les forteresses de Pskoff et de Bologny.

Les journaux de Berlin annoncent que des combats ont lieu aux environs d'Odesa ainsi qu'à Kieff.

Un fait très significatif qui démontre la gravité du mouvement révolutionnaire est la publication des communiqués réguliers qui divisent le front en trois théâtres de guerre : Pétrograd, l'Ukraine et le Caucase.

L'Arménie

Londres, 10. A. T. I. — La commission des experts a préparé un rapport sur l'Arménie, qui sera soumis à l'étude des chefs alliés.

A la Chambre des Communes

Londres, 10. A. T. I. — M. Lloyd George a fait, à la Chambre des Communes, l'exposé des négociations de Londres et a démontré combien étaient inacceptables les dernières contre-propositions faites par les Allemands.

Le premier ministre a annoncé la rupture des négociations en déclarant que les sanctions, par l'attitude même des Allemands, étaient rendues indispensables.

Le rappel des ambassadeurs

Berlin, 10. A. T. I. — Les ambassadeurs allemands dans les pays alliés ont été appelés à Berlin pour assister à un conseil de cabinet, auquel prendra part également von Simons. Il ne s'agit pas de rappel et de rupture des relations diplomatiques.

L'Autriche

à la conférence de Londres

Londres, 10. A. T. I. — Aujourd'hui, les chefs des délégations alliées ont conféré dans l'après-midi au sujet de l'Autriche. Ils ont examiné l'opportunité de la convocation des représentants du gouvernement de Vienne pour discuter la situation de l'Autriche.

Les alliés sont unanimement d'accord sur la nécessité d'aider l'Autriche. Les mesures y relatives seront discutées et mises immédiatement en pratique.

Vienne, 10. A. T. I. — On annonce que le chancelier Mayer quittera incessamment pour Londres. Il sera accompagné des ministres d'alimentation et des finances. Cette nouvelle est confirmée de source officielle.

Les banques italiennes

Rome, 10. A. T. I. — Le conseil d'administration de la Banca Commerciale Italiana a décidé de proposer à l'Assemblée générale des actionnaires un dividende de Lires 70 par action de 500 Lires après avoir porté à la réserve Lires 20 millions et Lires 6 millions au fond de prévoyance du personnel.

Le capital actuel de ladite banque est de 400 millions de Lires, dont les 312 millions sont entièrement versés. Les réserves atteignent 176 millions.

En Italie

Rome, 10. A. T. I. — Après les discussions animées de ces derniers jours, l'accord le plus parfait s'est établi entre les différents partis de la Chambre italienne.

Le parlement, dans sa grande majorité, a approuvé l'œuvre du gouvernement Giolitti.

En Russie

Helsingfors, 10. A. T. I. — Les journaux apprennent de Viborg que les batteries de Kronstadt ont commencé hier à bombarder violemment Petrograd. Les batteries ennemies répondent faiblement.

Le gouvernement révolutionnaire de Kronstadt a lancé un radiotélégramme déclarant que 24 heures s'étant écoulées sans que les Soviets aient répondu à son ultimatum, le gouvernement provisoire se considère libre de prendre les mesures militaires que la situation exige.

EN FRANCE

Le maréchal Lyautey

entendu à la Chambre

Paris, 10. T. H. R. — A la Chambre, la commission de l'Algérie et des colonies, et le groupe marocain, ont tenu, mercredi, une importante réunion commune, pour entendre le maréchal Lyautey au sujet de la situation au Maroc.

Le maréchal a déclaré que la situation actuelle, au Maroc, était excellente, et que, sauf des complications imprévues, il avait le ferme espoir que la pacification du Maroc serait entièrement réalisée avant trois ans.

L'assassinat de M. Dato

Paris, 10. T. H. R. — Le président de la République a adressé au roi d'Espagne un télégramme de condoléances à l'occasion de l'attentat dont le président du conseil espagnol vient d'être victime.

La conférence des transports

Paris, 10. T. H. R. — La conférence générale des communications et du transit s'est réunie, mercredi, à Barcelone, sous la présidence de M. Hanotaux, premier ministre français. 44 Etats y étaient représentés.

Les foires de Lyon

et de Leipzig

Paris, 10. T. H. R. — Au moment où s'affirme le succès de la foire de Lyon, il est intéressant de constater que les sanctions auxquelles l'attitude de l'Allemagne a entraîné les alliés de recourir, ont déjà porté un coup très sensible à l'industrie et au commerce allemands. Elles ont, en effet, jeté la panique parmi les nombreux acheteurs venus à la grande foire de Leipzig qui a débuté dimanche dernier.

L'Echo de Paris signale que, depuis la rupture des négociations de Londres, l'indécision plane sur tous les acheteurs.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 11. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs s'est réunie, jeudi matin, au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon. La conférence a pris une décision au sujet des pouvoirs de la commission de répartition du matériel roulant allemand. Elle a approuvé certaines décisions prises par cette commission. Elle a entendu également les délégués chargés, à Dantzig, de la répartition des biens de l'Etat allemand situés sur le territoire de la ville libre. Ces biens seront affectés soit à la ville libre de Dantzig, soit à l'Etat polonais, soit au conseil du port de Dantzig dont la moitié des membres sont nommés par la Pologne et l'autre moitié par la ville libre, et dont le président est un Suisse nommé par la S.D.N.

AU CAUCASE

L'attaché militaire auprès du représentant diplomatique de la Géorgie à Constantinople a déclaré à un rédacteur du Vertichine-Lour : « Le gouvernement de la Géorgie a opéré une retraite régulière de Tiflis. La station de radio-télégraphie, l'Hotel des monnaies, l'imprimerie de l'Etat et les banques ont été transférées à Koutais. »

L'armée géorgienne retranchée dans les montagnes de son pays pourra longtemps défendre son indépendance. Nous sommes convaincus que les bolcheviks ne feront pas long feu au Caucase. Ils seront complètement anéantis. La révolte au Daghestan prend une grande extension. Les Tartares de l'Azerbaïdjan se sont insurgés dans plusieurs localités. La station de radio-télégraphie sans fil de Koutais est régulièrement en communication avec celle d'Erivan. Les récentes informations qui nous sont parvenues confirment la retraite des bolcheviks de l'Arménie.

L'autorité se trouve dans ce pays entre les mains du Comité de secours pour la patrie.

ECHOS ET NOUVELLES

En Thrace et en Macédoine

MM. Vezikis et Stais ont été nommés ministres sans portefeuille et respectivement gouverneurs-généraux de Thrace et de la Macédoine.

En Amérique Centrale

On mande de Washington que des ordres ont été donnés par le gouvernement de Costa-Rica en vue du répit immédiat des forces se trouvant dans le territoire de Panama.

Aux Etats-Unis

La session extraordinaire du Congrès — On mande de Washington que le président Harding a annoncé après une conférence avec les leaders du Congrès des Etats-Unis, que la session spéciale du Congrès n'aura pas lieu avant le 4 avril.

Au Portugal

On mande de Lisbonne qu'une tentative de grève générale à Porto, a échoué. Les grévistes ont lancé des bombes contre les édifices publics. L'ordre a été rétabli.

Conférence ministérielle

Monstafa Arif bey, ministre intérimaire de l'intérieur et Kemal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, ont conféré avec Ali Rıza pacha, gouverneur du grand-vézir.

La mort d'Enver (?)

Le Vahid apprend de source particulière qu'Enver a péri dans une chute d'avion en se rendant de Moscou à Berlin.

Enver rentrerait du front du Caucase où il s'était rendu pour essayer de pénétrer en Anatolie.

Ses tentatives auprès du gouvernement d'Angora avaient échoué.

Le nouveau tarif postal

Hier le conseil d'Etat a tenu une séance plénière sous la présidence de Moustafa Arif bey, et a discuté et approuvé le projet de loi relatif à la majoration du tarif postal et télégraphique.

D'après ce tarif, les lettres du service local paieront 3 piastres; celles destinées à l'intérieur 5 piastres; les cartes postales locales 2 piastres et celles destinées à l'intérieur, 3 piastres; les imprimés 2 piastres par 50 grammes; les lettres recommandées 10 piastres; les postes restantes 5 piastres; les lettres à valeurs déclarées 10 piastres.

Les dépêches locales paieront 12 piastres et 20 paras pour 20 mots, et 25 paras pour chaque mot au-dessus de 20. Les dépêches pour l'intérieur paieront 2 p. et 20 paras par mot. Pour les mandats-poste, il sera payé 3 piastres par livre turque.

Le décès du métropolitain de Bourdour

On mande d'Athènes que l'évêque grec de Bourdour est décédé dans la prison locale, à la suite des services qui lui furent rendus par les communistes.

Exportations

La commission économique a décidé d'autoriser l'exportation de certains articles alimentaires, notamment les confiseries et les gâteaux fabriqués avec de la farine.

Préfecture de la ville

Le déménagement de la préfecture est achevé. A partir d'aujourd'hui, toutes les opérations auront lieu à l'ancien local de la municipalité de Pera.

Mehmed Ali bey, préfet intérimaire de la ville, a déclaré au Terdjuman :

— Aussitôt arrivé à la préfecture, mon principal souci a été d'arriver à diminuer le prix du pain. Je suis d'ailleurs quotidiennement le prix de la farine.

Mon honorable prédécesseur a eu l'idée singulière de disperser en cinq ou six endroits les services de la préfecture. J'ai remédié à cela, et tous les services se trouvent à l'heure actuelle, réunis à Pera.

En 1919, les revenus de droits de permis du cercle de Beyazid s'élevaient à 35 000 livres turques. Grâce aux efforts d'un comité actif que j'y ai nommé, et à mes propres efforts, elles se sont élevées cette année à 120 000 livres. Et je suis sûr, que l'année prochaine elles atteindront 500 000 livres.

La correspondance avec l'Anatolie

D'après l'Akcham, la correspondance privée avec l'Anatolie, qui avait repris depuis quelque temps, serait de nouveau interrompue.

En Egypte

Des grands préparatifs sont faits en Egypte pour célébrer « la journée des combattants ». Lord and Lady Allenby ont accepté le patronage de l'œuvre des comités ad hoc qui ont été constitués à Alexandrie et au Caïre.

Eglise St-Pierre, Galata

Demain, dimanche, 13 courant, à 3 1/2 heures p. m., aura lieu à l'église de Saint-Pierre à Galata la cérémonie de la consécration solennelle de la nouvelle cloche en l'honneur de St-Joseph à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa proclamation par S. S. Pie IX comme Patron de l'Eglise Universelle.

Cette cérémonie sera présidée par S. E. Mgr N. G. Morlondo, O. P., délégué Apostolique de Géorgie, qui après un discours de circonstance, donnera la Bénédiction Pontificale.

Toutes les personnes charitables qui ont bien voulu faire des dons en faveur de l'achat de cette cloche sont priées chaleureusement d'assister à la cérémonie et de considérer le présent avis comme invitation personnelle.

L'amiral Niblack

L'amiral Niblack, le commandant en chef des forces américaines dans les eaux européennes, est arrivé à Malte à bord du croiseur Pillsbury.

Quête de charité

La Conférence du Sacré-Cœur à Pera (Société de St-Vincent de Paul) nous prie de rappeler que c'est demain, qu'aura lieu à St-Anthoine sa quête annuelle au profit des pauvres secourus par elle. Elle fait appel à la charité de ceux qui se sont toujours intéressés à son œuvre déjà ancienne et poursuivie malgré les difficultés.

Les bourses seront tenues par Miles M. Castelli et N. Noblet.

L'expulsion du comte Karolyi d'Italie

On mande de Milan au Chicago Tribune que le Comte Karolyi a été arrêté avec tous les membres de sa famille. Le gouvernement italien l'a sommé de quitter immédiatement le territoire.

Le comte n'ayant pas obtempéré à cet ordre, 50 carabinieri ont cerné sa ville et arrêté toute sa famille.

L'ex-impératrice d'Autriche

On mande de Vienne au Times que dans la villa de Prangins, sur le lac de Genève, l'ex-impératrice Zita d'Autriche a donné naissance à son septième enfant une fille.

Révolution en Argentine

On mande de Buenos-Aires au Chicago Tribune que l'état de siège a été proclamé dans 4 provinces de l'Argentine par suite d'un mouvement révolutionnaire.

Dans l'aviation

Paris, 10. T. H. R. — L'ingénieur Pescara, de retour à Paris, revenant de Barcelone, interviewé, déclara qu'il était très heureux des résultats des expériences théoriques qu'il fit en Espagne. Il ajouta, en outre, que le premier circuit fermé aura lieu en France. Son appareil sera présenté par le Komana.

Samedi, Pescara fera présenter trois communications à l'Académie des Sciences.

Prince-Rigadin

C'est le roi du rire, le prince de la rampe, le célèbre fantaisiste du Cinéma, qui débutera au Nouveau Théâtre, vendredi prochain.

Prince-Rigadin en chair et en os, nous arrive accompagné d'une troupe de comédie française de premier ordre et un répertoire choisi parmi les meilleures créations à Paris, de l'excellent artiste. Pera pourra bientôt goûter des premières sensationnelles, avec des vaudevilles tels que *Aimé des femmes*, *Le danseur de Madame*, *Le cœur et...*, *Le reste, l'homme...* mon tons des succès que les Parisiens réclament et que les théâtres des Bouffards jouent encore.

MA TANTE D'HONNEUR

Le fou-rire à outrance, prototype du beau vaudeville français et dans lequel Prince est une véritable révélation.

Remerciements

Le Patriarcat arménien-catholique remercie M. Melachrinou pour l'empressement qu'il a mis à régler les sinistres survenus aux deux bâtisses, sises à Gidi-Keny Hondaverdoglou, et assurées auprès de la Cie Lloyd Italo Américain.

En quelques lignes.

— M. Weyl, administrateur-délégué de la Régie des Tabacs, a quitté Paris à destination de Constantinople.

— Paris, 10. T. H. R. — Les docteurs argentins Zeballos et Madeiro partiront samedi pour un voyage d'études en Allemagne.

— Paris, 10. T. H. R. — M. Heines, chef de la délégation chilienne à la Société des nations, partit pour Londres où il restera quelques jours.

— Paris, 10. T. H. R. — Le gouvernement français fit savoir à la légation argentine en France que le lieutenant de vaisseau Bengoetia était considéré comme persona grata pour occuper le poste d'attaché naval de la République argentine en France.

— Le Dobroudja, battant pavillon roumain, a apporté jeudi à Constantinople 1,485,533 kilos de céréales.

— Le général Mercier qui a été ministre de la guerre lors du fameux procès de Dreyfus est décédé à Paris à l'âge de 88 ans.

— Le gouvernement d'Angora a donné aux autorités de Trébizonde l'ordre d'ouvrir la session du conseil général du vilayet.

En Haute-Silésie

Paris, 10. T. H. R. — On signale que la délégation polonaise pour les affaires de la Haute-Silésie reçut une dépêche d'Oppeln annonçant qu'une patrouille française saisit un transport d'armes allemand dans le cercle de Gro s-Strehlitz. Le chef de bande qui fut arrêté était porteur de papiers prouvant que les transports armés dans la Haute-Silésie furent organisés avec l'aide de la police de frontière allemande, et avec l'appui des autorités allemandes. Les documents saisis permirent de découvrir d'autres magasins d'armes allemandes, ainsi que plusieurs centres d'opérations établis pour provoquer des troubles.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

A la Conférence

Du Vahid :

A la première séance de la Conférence, Tevrik pacha prononça ces paroles :

— Sur votre invitation, nous sommes venus ici au nom du gouvernement de Constantinople. La délégation d'Angora se trouve également ici. Nous nous efforçons d'assurer l'avenir de notre pays et de défendre notre juste cause. Mais afin d'aboutir à un résultat décisif, je laisse la parole aux délégués de la grande assemblée nationale d'Angora.

Par suite de son indisposition, Tevrik pacha ne put assister à la séance suivante et y fut remplacé par Réchid pacha qui confirma les déclarations du grand vézir.

Le Dr Nihad Réchad bey, conseiller attaché à la délégation d'Angora, a fourni à la Conférence des explications au sujet des statistiques relatives à la majorité musulmane à Smyrne et en Thrace. Le Dr Nihad Réchad bey a dit à M. Lloyd George :

— Durant la guerre, vous avez déclaré vous-même que la majorité de la population à Smyrne et en Thrace était musulmane.

Les explications de Dr Nihad Réchad ont produit une bonne impression sur les membres de la Conférence et, notamment, sur M. Briand.

L'habileté des Turcs

De l'Illeri :

Des dernières nouvelles il ressort que les délégués turcs et hellènes sont entrés en contact. Les deux parties avaient déjà pris le thé ensemble. Maintenant, nous apprenons que les délégations turque et hellène ont tenu une réunion commune au cours de laquelle elles ont eu un échange de vue au sujet des diverses questions. Ces conversations si préparées à assurer un règlement satisfaisant montrent la bonne volonté et les sentiments pacifiques des délégués turcs et hellènes.

Ceux qui supposaient qu'à Londres les Turcs formuleraient des prétentions inadmissibles qui chambarderaient tout sont bien forcés de s'incliner devant l'attitude de nos délégués.

La vraie situation en Anatolie

De Peyman-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

On prétend que les forces nationales ont accompli en Anatolie toutes les merveilles qu'il est possible d'imaginer. Ce n'est là qu'une fable. Ceux qui viennent de là-bas retracent les faits sous un caractère tout autre.

Quant à la prétention de Moustafa Kemal d'avoir créé un gouvernement solide nous reconnaitrons que le dictateur a raison — s'il est permis de qualifier de raison — un gouvernement qui, en plein vingtième siècle, ne se maintient au pouvoir qu'en s'appuyant sur les gabels et les tribunaux de l'indépendance.

PRESSE GRECQUE

Un bilan

Du Proodos :

Soucieux des deniers publics, M. Théotokis, ministre dans le cabinet d'Athènes a demandé à la Chambre que le gouvernement, dont il fait cependant partie, fasse connaître ce qu'a coûté le coup d'Etat de Salonique. Avant que réponde à cette question celui qui a qualifié ce mouvement de malhonnête, le journal *Helios* s'empresse d'informer le ministre de la justice que ce coup d'Etat a coûté beaucoup, beaucoup trop d'argent.

Des millions et des millions de sous ont été dépensés, peut-être, et le chiffre exact n'en sera probablement jamais connu. Mais en regard de ces dépenses, le bilan présentera quelques recettes, comme par exemple la conservation de Salonique, la reprise de la Macédoine, l'occupation de Smyrne, de la Thrace, l'installation des avant-gardes grecques aux portes de Constantinople. Pour le commun des mortels tous ces avantages compensent au moins les débours, si importants que ceux-ci aient été.

PRESSE ARMENIENNE

La décoralisation de l'armée rouge

Du Djagadumard :

L'armée rouge arménienne subit une dévalorisation qui est due, aux raisons suivantes : Elle a été déçue par l'attitude indifférente de ses frères du Nord qui lui avaient promis l'émancipation du joug des Turcs, la paix et le pain. Elle a été déçue par l'action de ses nouveaux dirigeants qui ont bouleversé l'ordre dans le pays et l'ont entraîné dans de nouvelles aventures. Ajoutez-y la déportation en

mas en Russie, dans des conditions atroces, des officiers arméniens ainsi que les bruits d'après lesquels les soldats aussi subiraient le même sort et seraient remplacés par des troupes russes.

C'est ainsi que l'armée rouge a perdu toute confiance en ses dirigeants néophytes.

La situation à Cronstadt

Paris, 10. T. H. R. — Selon les dernières informations une nouvelle attaque des bolcheviks contre Cronstadt a été repoussée comme la première.

Carnet mondain

La chanson de Paris

Fred Bégkian, le fin diseur mondain de retour de la Ville-Lumière, nous rapporte les derniers succès qui lui valurent un joli renom dans la capitale française.

Nous espérons voir bientôt éditer à Constantinople, les créations, du jeune diseur en vogue, que tout Pera fredonnera et qu'une Maison d'Edition s'est déjà chargée de publier.

Voilà assurément un vrai régal pour les fanatiques de l'Art.

Chez Tokatlilan

On dit que la meilleure société de Pera a déjà retenu ses tables pour le souper dansant qui sera donné samedi soir, 12 crt, au restaurant Tokatlilan et que le cotillon y réservera d'agréables surprises aux danseurs habitués de ses five o'clock si élégamment fréquentés.

Le bal de Galata

C'est ce soir qu'aura lieu au théâtre des Petits-Champs ce bal de joyeuse tradition au profit des écoles grecques de Galata et dont le succès triomphal marque une date inoubliable dans les annales carnavalesques de notre ville.

Cette fête parée et masquée réunit la meilleure société dans un but de philanthropie particulièrement intéressant. Éléance, animation, intrigue, dont les caractéristiques de ce bal qui sera ce soir le rendez-vous de toute la Société de Pera.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du samedi 12 Mars

Ciné-Amphi. La Maitresse du Monde (6ème époque)
Luzenbourg Tarzan
Eclat Aglion
Orientant. La Maitresse du monde (3ème époque)
Eclat. Le Tablier blanc.
Skating. Le Maître des Forges.

Théâtre des Variétés

Troupe Rosalie-Nica-Furst

Aujourd'hui pour l'avant-dernière représentation la troupe donnera la pièce *Louis XI* roi de France dans laquelle M. Furst obtient un grand succès.

On dirait qu'elle vous parle

... et pourtant elle ne se ment que sur l'écran. Il n'y a pas de synchronisme, aucune machine parlante c'est de la photo pure et malgré cela on dirait que cette étoile ne parle pas mais qu'elle parle. Voici les exclamations que nous ont émanées hier au sortir d'un essai de *Hors de la Brume*, un film original au possible et dans lequel joue la Nazimova.

Cette dernière qui est une des étoiles les plus géniales de l'écran empêche le spectateur, le fascine par sa mimique d'une rare expression et d'un verisme frappant.

Hors de la Brume, œuvre sélecte, conçue et mise en scènes, d'après les derniers perfectionnements portés à l'art cinématographique au point de vue technique, photographique et artistique sera projeté à partir de lundi prochain au Ciné Luxembourg.

NOUVEAU THÉÂTRE

(Ex-Skating)

Représentations extraordinaires de M. Prince-Rigadin

et sa troupe de comédie française.

Ordre des 4 premiers spectacles

Vendredi, 18 mars 1921 : *Ma tante d'Honneur*, vaudeville en 3 actes M. P. Gavault.

Samedi, 19 mars 1921 : *Ferdinand le noceur*, vaudeville en 4 actes de Gaudillot.</

A partir du troisième mois donnez à VOTRE BÉBÉ la FARINE LACTÉE NESTLÉ

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

11 mars 1921

fournis par la Maison de Banque

PSALTY FRÈRES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

Turc Unifié 4 0/0	Ltq.	91
lots Turcs		1120
Emp. Intérieur Ott.		1725
ACTION		
Anatolie Ch. de fer Ott.	Ltq.	17
Assurances Ottomanes.		27
Balia-Karadim		41.50
Banque Imp. Ottomane.		35.10
Brasseries réunies		25.90
Bons		
Chartered		
Ciments Arslan		18.25
Esaki-Hissar		16.25
Derecos (Banq. de)		12.25
Progrès Centr. le		7
Kassandra ord.		6.50
priv		12
Monnaie Union		39.50
Agie des Tabacs		31
Tramways de Consople		16.75
Jouissances		
Téléphones de Consople		1.25
Transvaal		
Union Cinéma-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Société d'Héraclée		
Série		
Mar. de Scutari		

OBLIGATIONS

Egypt. 1886 3 0/0	Fr.	1700
1903 3 0/0		1180
1911 3 0/0		1160
Grecs 1880 3 0/0		1050
1904 2 1/2	Ltq.	12
1912 2 1/2		13.30
Anatolie II		13.30
4 1/2		12.10
Quais de Consople 4 0/0		21.25
Port Haidar-Pacha 5 0/0		14
Quais de Smyrne 4 0/0		14
Banq. de Derecos 4 0/0		14
Mar. de Scutari 5 0/0		6.20
Tunnel 5 0/0		4.55
Tramways		4.55
Electricité		4.55

MONNAIES (Papier)

Livre turque	590
Livres anglaises.	678
Francs français	217
Drachmes	22
Lira italiennes	110
Dollars	147
Roubles Romanoff	40
Kerensky	40
Couronnes autrichiennes	47
Marcs	34
Levas	34
Billets Banque Imp. Ott.	202
er Mission	

CHANGE

New-York	66 1/2
Londres	580
Paris	9 1/2
Genève	18 1/2
Rome	8 1/2
Athènes	41 1/2
Berlin	41 1/2
Vienne	300
Bucarest	40 1/2
Prague	40 1/2
Amsterdam	1 1/2

Bulletin financier publié par les

agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Clôture du 10 mars

Ch. s. Paris	54 65
s. Vienne	3 91
s. New-York	245 75
s. Berlin	106
s. Rome	284 50
s. Bou	23 15
s. Genève	31 625

Prix argent

Paris du 10 mars

Ch. s. Londres	54 62
s. Vienne	22 375
s. Berlin	51 50
s. Rome	19
s. Bucarest	14 01
s. Athènes	236
s. New-York	104 50
s. Genève	
s. Bruxelles	

BOURSE DE PARIS

Paris, 10. T.H.R. — Le marché a été très hésitant pendant presque toute la séance. Cependant en fin de séance toutes les valeurs se sont relevées. On reste très ferme en général.

Le marché des farines

10 mars 1921.

Gold Medal le sac de 53 1/2 k. Pts.	1200
Nelson	1150
Martisco	1025
Royale	1025
Wellington	970
Delicia	1100
Durum	925
Arlington	825
Favorita	1100
Farine d'orge	72
Farine de maïs blanche, le sac de 72 k.	825
Piastres 725.	
Farine jaune, le sac de 72 k. piastres 575	

On signale un manque de farines marquées Gold Medal dont on attend de nouveaux arrivages à la fin du mois de Mars. — Arrive cette semaine des bateaux Ernemore, Hog Island, Hokon, Ionia.

Kendros, avec 75,000 sacs provenant d'Alexandrie et d'Amérique.

Prix : de l'Amérique pour qualité extra 11 Dollars les 100 kg. cif. Constantinople.

Prix : d'Alexandrie : 22 1/2 Livres Sterlings la tonne cif. Constantinople.

NEOPOLITAKI Frères.

La Politique

La Tchéco-Slovaquie

Pendant que certains autres Etats s'agitent, la Tchéco-Slovaquie s'est mise résolument au travail, et déjà peuvent être notés les premiers résultats obtenus.

Le Dr Benès vient de prononcer à ce sujet un discours remarquable qui mérite d'être relevé.

Répondant à une interpellation des sénateurs allemands sur les négociations avec la France et la Pologne, le Dr Benès a déclaré qu'aucune négociation n'est actuellement en cours avec la Pologne, la question du transit du matériel de guerre étant réglée conformément aux principes du droit international.

Le ministre tchéco-slovaque a rendu ensuite compte de son récent voyage et a affirmé l'importance politique internationale de sa conversation avec le chancelier autrichien Mayer, qui est la suite logique des accords précédemment conclus avec le gouvernement autrichien et l'expression de la volonté pacifique tchéco-slovaque qui désire suivre dans ses rapports avec l'Autriche la tradition, faisant oublier les sentiments désagréables hérités du passé et de la guerre.

Parlant ensuite de son séjour en Italie, le ministre tchéco-slovaque a dit que toutes les espérances fondées dans le voyage à Rome se réalisent. Il a affirmé la sympathie de l'Italie pour la Tchéco-Slovaquie et son désir de collaborer avec elle et de voir la Tchéco-Slovaquie répondre constamment à ces sympathies. L'entente parfaite est réalisée avec le premier ministre italien, conte Sforza, dans les questions concernant l'Autriche-Hongrie, la question dynastique austro-hongroise, celles ayant trait aux rapports avec la Russie et la politique de l'Europe centrale, notamment le relèvement de l'Autriche et le programme de Portorose.

Le ministre Dr Benès a rendu également compte de ses conversations avec le Vatican qui ont eu plutôt un caractère informatif que d'entente définitive. Le Vatican est en principe hostile à la séparation, mais si, suivant l'exemple brésilien, la séparation était empreinte d'un esprit tolérant un modus vivendi serait possible dans la situation de la question religieuse (tolerari posse) et serait donc réglée d'une façon interne, sans concordat ou entente directe avec le Vatican par une entente entre les partis pour éviter les difficultés intérieures et internationales, notamment sur le principe de l'usage des biens de l'Eglise.

Le Vatican est désireux de donner satisfaction au gouvernement tchéco-slovaque dans la question de la nomination des évêques au point de vue politique, mais il affirme l'exclusivité de son droit de nomination. L'accord est complet dans la question des réparations des diocèses.

Le ministre tchéco-slovaque a parlé aussi de ses négociations à Paris, complétant celles de Rome et qui concernent avant tout le problème autrichien et le programme de Portorose. Le Dr Benès constata qu'il était nécessaire de faire bénéficier l'Autriche d'un crédit de long terme.

Pour l'application de l'article 265 du traité de St-Germain, le ministre tchéco-slovaque Benès attire l'attention sur certains milieux autrichiens qui placent d'importants capitaux à

l'étranger au lieu de les consacrer au relèvement de leur pays. Le relèvement économique de l'Europe centrale demande la collaboration de tous, sans arrière-pensée politique. Le plan de M. Loucheur est l'expression de cette conviction politique tchéco-slovaque qui s'efforce depuis deux ans à organiser cette collaboration.

Une convention économique a été conclue avec la Yougo-Slavie et la Bulgarie. La République tchéco-slovaque se trouve en négociations avec la Roumanie et l'Italie et une convention analogue est prévue avec l'Autriche et la Hongrie, ce qui constitue des résultats positifs.

Le voyage du Dr Benès montra d'une façon éclatante l'excellence des relations avec les amis occidentaux de la République tchéco-slovaque, notamment de la France. Le Dr Benès rappelle qu'en deux ans la politique tchéco-slovaque parvint à établir des rapports les plus amicaux avec la Yougo-Slavie et la Roumanie, à fixer la base de l'amitié réelle avec l'Italie, conserver la ligne politique d'amitié sincère pour la France et l'Angleterre et à créer des rapports de voisinage convenables avec l'Autriche et la Bulgarie. Les difficultés avec la Pologne commencent également à disparaître; des négociations avec la Hongrie vont être bientôt entreprises.

L'intervention en Russie étant abandonnée par tous les pays, la République tchéco-slovaque peut adopter une politique définitive dans la question russe pour que ses rapports avec la Russie soit des rapports d'Etat à Etat et non de partis à partis.

Les négociations avec le prince Sapiéha montrèrent la bonne volonté des deux partis, exprimèrent leur conviction que l'entente des deux pays est une nécessité vitale et décidèrent d'agir dans ce sens sur l'opinion de leur pays. Des négociations économiques seront entreprises sous peu.

Entre la Pologne et la Roumanie l'entente est probable contre le danger d'une attaque bolchévique; cette entente ne menace pas la politique pacifique tchéco-slovaque.

Parlant ensuite de la conférence de Londres, le ministre tchéco-slovaque déclare que ses conséquences seront importantes pour l'Europe; il affirme que les alliés resteront unis et que la Tchéco-Slovaquie doit être prête en cas de crise internationale.

Pour ce qui concerne la Russie, le Dr Benès rappelle que l'Europe occidentale abandonna la politique d'intervention pour celle de l'attente, facilitant ainsi l'union des partis russes. La Tchéco-Slovaquie doit s'efforcer de noter des relations économiques avec la Russie; dans ce but, une mission russe purement économique viendra en Tchéco-Slovaquie et réciproquement une mission tchéco-slovaque se rendra en Russie. La République tchéco-slovaque organise méthodiquement des tournées dans les Etats de la Russie. Les missions de rapatriement seront liquidées.

Le ministre des affaires étrangères a conclu en définissant les principes de la politique étrangère tchéco-slovaque qui consistent d'abord à régler les questions territoriales, puis à écarter les vieilles haines pour renouer des relations économiques normales. En raison de la situation troublée par les difficultés existantes en Allemagne et en Russie, la République tchéco-slovaque assure sa sécurité par la Petite Entente et son rapprochement avec la Pologne, son amitié avec l'Italie et l'entente avec l'Occident. La politique extérieure tchéco-slovaque se garde d'oublier de victoire et d'aventures; sa politique est pacifique

RESTAURANT RUSSE DE PREMIER ORDRE

"GRAND CERCLE MOSCOVITE"

Samedi et Dimanche soir (le 12 et le 13 Mars)

Deux grands concerts des artistes des théâtres Impériaux Russes

(Soprano dramatique) Mme Douke Lidarskaia, (soprano léger) Mme Wolewatsch, Mr Zaporozhtz (basso-profondo), Mr Pawlewski (baryton) et Mr Nicolas Buika avec son orchestre.

Le restaurant sera ouvert, Samedi toute la nuit et Dimanche jusqu'à 2 h. du matin. Entrée libre. On accepte des inscriptions pour les tables d'avance.

Maison PSALTY (Fondée en 1867)

Les plus grands Magasins d'AMEUBLEMENTS à Constantinople

Installations Complètes sur Devis
Agencement de Banques, Administrations etc.,
PÉRA, Rue Calixtan (derrière le Tunnel)

GRANDE FABRIQUE de MEUBLES

Ateliers de Tapiserie et Décoration Branche Fabrication
MEUBLES EN BAMBOU

Téléphone: Péra 1424. Ascenseur pour tous les Départements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

CINEMA-PATHE Panceladi

A partir du lundi 14 Mars tous les jours, matinées à 3 h 1/2 et 5 h 1/2
soirée à 9 h 1/2.

LA MAITRESSE DU MONDE

avec la belle MIA MAY

MOUVEMENT DU PORT

CIE DES MESSAGERIES MARITIMES

Le vapeur ODESSA attendu de Londres

Marseille, Pirée, Smyrne et Salonique, est arrivé à Constantinople.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata Tchimbli Rihim han, sur les Quais, Tél. Péra 1348.

CIE DE NAVIGATION PAQUET

Vapeurs attendus :

Le vapeur ODESSA vers le 15 Mars d'Anvers.

Départs :

Le bateau PIRYGLIE vers le 17 Mars pour Marseille.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agent M. L. REBOUL Co, Paquet

Tél. Péra 1932. Les billets de pont sont délivrés par M. Mints Matzopoulos, Phaliron han, sur les quais, de Galata, Tél. Péra 1032.

Navigation à Vapeur Ionienne

G. Vannoulas Frères

Le bateau KEPHALINIA quitte

notre port Samedi 12 mars à 2 heures p.m. directement pour le Pirée, acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des marchandises.

S'adresser aux Agents Généraux MM. St. Théopides et Th. Stafilopoulos, Galata, Merkez Rihim han No 24 Rez-de-chaussée

Tél. Péra 854.

Lloyd Royal Belge

(S.A.) Anvers

Le bateau IONIER actuellement en

déchargement dans notre port partira

lundi prochain, 14 crt., directement pour

Galatz, en acceptant des marchandises.

Le bateau SPARTIER provenant

d'Alexandrie, Beyrouth et Smyrne

est attendu dans notre port vers la fin de

la semaine prochaine. Sitôt son débarquement terminé il partira pour les

ports de Constantinople et Galatz en acceptant des marchandises.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agence Générale Théodoridi et Cie, Coteaux Han, 25 et, Galata. Tél. Péra 2834.

Agence Maritime

Philippidis et S. Jacovidis

Le vapeur BELSALIER attendu

d'Alexandrie arrivera dans notre port au

commencement de la semaine prochaine

et partira immédiatement pour Alexandrie et Port-Saïd en acceptant passagers

et marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux agents généraux MM. Philippidis et S. Jacovidis, Galata, Cara-Moos-

tapha Omar Abit han No 6. Tél. Péra 1337

Agence maritime Papayannou et Zacca

Le bateau CHRISTOFOROS sous

pavillon français, partira lundi prochain

14 crt. pour Constantinople et Galatz, en acceptant des marchandises et passagers

de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents de la Compagnie MM. Papayannou & Zacca, Galata, Tchimbli

Han, No 2. Téléphone Péra 2359.

Compagnie de Navigation Nationale

de Grèce

Ligne Régulière Consople-Marseille

Le paquebot-poste NAXOS est arrivé

de Marseille partira des Quais de

Galata le mercredi, 10 Mars, à 2 heures p.m. précises pour Marseille, touchant

Sydney et le Pirée, et acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classes, ainsi que des marchandises pour ces destinations.

Pour tous renseignements s'adresser aux Agents Généraux Moss, Pandel

Frères et Const. A. Antoniadis Galata Omar Abit han 2ème étage, Tél. Péra 1932.

LLOYD SABAUDO

Le grand transatlantique

RED ITALIA est attendu en Mars

dans notre port et partira le 25 du même

mois direct ment pour NEW-YORK acceptant des passagers de 1ère et 3ème

classes et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents Généraux de la Cie

MM. Ernesto Fernandez et Cie, Galata, Cité Française, Tél. Péra 1014.

Maison Maritime

Chr. Basilotti

Le s/s DOCKET arrivé à notre port, partira le 12 mars pour Bourgas, Varna, Constantza et Galatz.

Le s/s OLEN, attendu prochainement dans notre port chargera pour New-York.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Chr. G. Basilotti Maritime Han No 1 Quais Galata, Péra 1831.

K. Kallias et L. Tergazos

Le bateau rapide de luxe VICTORIA à double hélice, récemment

arrivé et réaménagé, possédant 160 couchettes de 1ère et 2ème classe avec

luxeux ameublement, déployant une vitesse REELLE de 18 nœuds et faisant

un service hebdomadaire régulier entre Constantinople - Smyrne - Pirée partira

le 14 mars, des quais de Galata à 3 h 12 h. p.m. précises.

Pour retenir à temps des places et pour

tous renseignements s'adresser à la direction générale de la Société, Coteaux Han Galata No 141. Téléphone. Péra 1314.

Société Française

d'Affrètement et de Transport

Le paquebot rapide PENAY muni

de tout le confort moderne, sous

pavillon français, disposant de cabines

luxeuses, de 1ère et 2ème classes, partira

le lundi, 14 mars, à 2 h. p.m. des

quais de Sirikié pour Zangouak, Banté, Ineboli, Siope, Sansoun, Oniab, Or-

don, Kerassoude, Tréboude et retour, en 11 classes et de pont et des marchandises

pour ces ports.

Le cargo ROSSIA jaugeant 9 200

tonnes partira dimanche prochain, 13

crt. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, et

retour, acceptant des marchandises et

passagers de pont.

Pour tous renseignements s'adresser à la

Société Française d'Affrètement et de

transport, Quais de Galata, Phaliron han,

No 24, 6 et 7 à la succursale Avni effendi

bey Djel han No 2 et à l'agence spéciale,

Dépôt de transport de Turquie

Emin Eoum rue Rechadé No 1 et 2,

Stamboul.

Papayanni Line

(The Ellerman Lines Limited)

Le vapeur DIDO venant de 11-

verpool, Alger, Pirée, Smyrne, Varna, Salonique

et Smyrne, arrivera ici vers le 14 crt.

Pour plus amples renseignements s'adresser

aux Agents Doros Brothers, Tchimbli Rihim Han, Galata.

Furness, Withy et Co L.T.D.

Le s/s ERNEMORE provenant

de Boston, de New-York, Alexandrie et

Smyrne, ayant subi une avarie. Mrs. les

consignataires sont priés de se présenter

à l'Agence, munis de leurs connaissances

et factures originales.

Constantinople, Shipping et Fuel Co,

Hudavendighar han, No 7, Galata. Téléphone Péra 810-811.

American Black Sea

Steamship Corporation

Le s/s STOUT-FALIS partira le

samedi 12 crt. pour Varna, Constantinople

et Galatz, acceptant des marchandises

pour ces destinations.

Pour tous renseignements s'adresser

à l'American Black Sea Steamship Corporation, Galata, Merkez Rihim Han,

3e étage, No 21, 22, 23 et 24, Tél. Péra 2047.

Les yeux morts

— Vous croyez encore à cela ?

M'étant vivement retourné, je me trouvais devant un grand monsieur maigre, avec un visage comme nous en avons tous sculpté, sur les bancs de l'école, dans des marrons d'Inde. Il me salua poliment, cligna de l'œil d'un air malin et reprit :

— Vous croyez encore à cela ?

— A quoi ? lui demandai-je.

— A l'amour, parbleu !... Je vous ai vu savourer un baiser comme je déguste un sorbet à la neige, en dilettante.

— Je vous engage à tenir votre langue ! dis-je d'un ton menaçant car j'étais furieux d'avoir compromis une femme.

— Comptez sur ma discrétion, dit-il sans s'émouvoir. Ce serait absurde d'avertir le mari, car il est de première force au billard et j'adore la partie aux cinq quilles. Mais, vraiment, vous avez tort de croire à l'amour. C'est un entêtement dangereux... Acceptez ce havane, pour me prouver que vous me pardonnez votre imprudence.

Désarmé par sa bonhomie, je pris un cigare dans l'étui d'or qu'il avait ouvert. Nous allions de long en large sur la terrasse, entre des caisses de citronniers et des plates-bandes d'héliotropes.

— A mon heure, continua le grand monsieur, je fus beau. C'est ridicule de l'avouer aujourd'hui, mais vous m'excuserez, je tiens à ce souvenir. Alors, étant beau, j'aimais, comme vous les femmes qui ne se montraient point inexpugnables.

« Fatigué des flirts de Paris, je partis avec mon frère pour Ceylan. Mon frère avait la manie d'être artiste. Il enduisait de couleurs des rectangles de toile et appelait ça des tableaux. S'il ne se trompait pas en qualifiant ainsi ses productions, je me demande quel mot il faut employer pour désigner les œuvres de Corot et de Fromentin. Mais ceci est hors du sujet.

« Dès notre arrivée à Colombo, une ville qui sent très bon, je ne vis plus mon frère. Il s'obstinait à dessiner des ibanyans dont le plus médiocre appareil photographique lui eût donné une image beaucoup plus fidèle. Moi, j'allais dans le parc, où le fox-trot, le two-step et le rag-time étaient en grande vogue, malgré la chaleur qui faisait bouillir notre liquide céphalo-rachidien comme un poêlon d'eau sur un fourneau à gaz.

« Un soir, je remarquai une blonde séduisante. Vous serez édifié sur son compte quand je vous aurai dit qu'elle était préraphaëlique. Vous me comprenez, n'est-ce pas ?... J'ai toujours eu un faible pour les yeux d'un bleu très pâle, et les lèvres d'un rose estompé.

« Comme vous eussiez fait à ma place, je me fis présenter à la blonde Elisabeth Margrevill pour la prier à danser. Mais elle me répondit avec simplicité qu'elle était aveugle.

« Cela m'étonna, car ses prunelles étaient d'une admirable limpidité. Mais au bout d'un instant je trouvai cela comode, car je pouvais la détailler le plus insolément du monde sans craindre de rencontrer son regard. Et je suivis de l'œil, tout à loisir, les délicieux méandres géographiques des veines de sa gorge et de ses épaules.

« Elle causait avec intelligence, en évitant les banalités. Force me fut de croire que je ne lui déplaisais point, puisque nous demeurâmes assis ensemble jusqu'à la fin du bal. Quand je pris congé, je déposai sur son poignet un baiser dont la ferveur me l'offusqua pas visiblement.

« Elle vivait sur un yacht sorti de quelque chantier genois, et qui semblait un jouet blanc posé sur l'eau bleue. J'allai souvent à bord et ce qui devait se produire se produisit. Je devins amoureux.

« Vous connaissez cette bizarre maladie. On soupire, on mange peu, on passe sans explication valable de la joie la plus poétique à l'hypochondrie la plus noire. On réalise le tour de force d'espérer dans le désespoir et le cirque, suivant qu'on a été récompensé d'un sourire ou puni d'un coup d'éventail sur les doigts. Moi qui vous parle, je faisais des vers. C'est la seule fois de ma vie que j'ai été réduit à cette extrémité.

« Elisabeth Margrevill avait une sérieuse expérience du flirt. Elle savait pousser les yeux mieux qu'un vestale ou qu'un chanteur de cargo-bote. Elle m'accordait des choses relativement importantes, par exemple, elle me refusait ensuite de m'enues prouver, dans le seul but d'exaspérer ma prudence. Au bout de quinze jours, je lui offris, venant

mon cœur, mon nom et tout ce qui s'ensuivit. Elle me demanda quarante-huit heures de réflexion et, le lendemain, m'adressa un billet pour me prier d'aller à bord de son yacht, à minuit.

« Je mentirais en disant que je fus en retard. Un canot m'attendait et quelques coups de rames m'amènèrent à la coupée.

« L'aveugle était dans son petit salon. La soie de son pyjama me parut d'une finesse allant jusqu'à la transparence. A la vérité, je ne détestais pas cela.

« Mon ami, me dit-elle avec solennité, ma vie se décidera ce soir. Je vous le demande une dernière fois, m'aimez-vous ?

« — Je vous adore, m'écriai-je.

« — Je vous dois cet aveu que vous n'êtes pas le seul. Un autre m'aime autant que vous. Quant à moi, j'hésite entre vous deux.

« Oui, monsieur, cette douche glacée me tomba sur les épaules. C'est à cette époque que mon nez s'allongea. Je n'eus pas le temps de répondre car elle continuait :

« — Vous m'êtes identiquement, chers. Peut-être êtes-vous laids, mais je vous juge sur votre âme. Egalement délicats, prévenants, lyriques, vous m'embarrassez plus que je ne sais dire. Il faut donc en finir.

« — Je le tuerais ! dis-je les dents serrées.

« — Vous n'arracherez pas un cheveu de sa tête, reprit-elle, imperturbable. Sinon, vous ne me reverrez jamais. Attachez ce masque, je vais vous présenter votre rival.

« Elle me tendait un loup de velours noir sous lequel je cachai mon visage.

Alors, elle frappa sur un gong, et l'autre entra. C'était un gentleman, masqué comme moi, grand, élancé, et portant le smoking avec une rare élégance. Nous nous saluâmes selon les règles de la correction.

« — Messieurs, dit Elisabeth Margrevill, mon infirmité me permet d'affirmer une certaine originalité. Je pourrais vous partager mes faveurs, mais je suis honnête, et j'ai horreur des complications. Je n'apartiendrais qu'à l'un de vous... Voici un dé. Vous allez jouer un seul coup chacun. Le perdant se retirera, le gagnant restera. Faites vite, j'attends.

« La saine raison me commandait de prendre une canne et de rosser cette jolie sorcière, autant qu'une femme puisse l'être sans succomber, mais cela n'eût pas été chevaleresque.

« Mon rival saisit le cornet du cuir et le renversa sur la table.

« — Cinq, dimes-nous ensemble.

« Et ce fut mon tour. Mentalement, j'adressai une prière au Christ, qui n'avait rien à faire en cette triste comédie, et j'abattis. Je tirai six.

« Le malheureux eut un rôle qui me bouleversa. Il sortit à reculons, chancelant comme un homme ivre et il fallut que je sentisse deux bras autour de mon cou pour oublier la misère de mon rival. Jusqu'à l'aube, je n'eus guère le temps d'y songer.

« Le soleil était déjà haut quand je quittai le yacht. J'étais seul dans un canot et je ramais paresseusement. Mais en arrivant à la côte, il me fallut souquer ferme, car la marée commençait à descendre.

« Sur la grève, pas très loin, une forme grisait. Je me figurai que c'était un homme. Je m'en approchai, comptant la répugnance qu'inspirent les noyés, et je constatai que je ne me trompais pas.

« J'eus un geste d'horreur. Je reconnaisais ce smoking, ce col blanc, ces pantalons étroits. Mon rival s'était suicidé.

« Je vous raconte cela sans un geste dramatique. Pourtant, je vous assure qu'une angoisse atroce m'atteignit à l'idée que j'avais causé la mort de quelqu'un, l'épouvante me maintint longtemps immobile, les bras ballants, stupide.

« Le cadavre avait le visage enfoui dans la saïble, Je le retrouvai.

« C'était mon frère. »

René Pujol

PHYTINE

Reconstituant purement végétal
Le meilleur fortifiant et tonique
nerveux dans

la convalescence, le rachitisme, l'anémie, l'ossification défectueuse, la débilité générale, l'épuisement, la neurasthénie.

FORTOSSAN

PHYTINE POUR BÉBÉS

En vente dans toutes les pharmacies et drogueries

GARAGE AMERICAIN

Les Amortisseurs Hassler sont également
avantageux pour les propriétaires et pour
les voitures.

Nous sommes tellement assurés de leur
utilité que nous accordons

GRATUITEMENT

un essai de 10 Jours aux

Propriétaires de VOITURES
FORD

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Lapou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms 48 000,000

Siège Social : ATHÈNES

Adresse Télégraphique : « ATHENIENNE »

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Canée, Candie, Relhyrmo, Chaleis, Argostoli.

A SMYRNE :

ENTURQUE : Constantinople (Galata et Stamboul)

EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Emprisonnements simples et documentaires, tous les Pays, Emission de Cheques et de Lettres de Crédit, simples et circulaires, Ouverture d'acomptes simples et documentaires, Ouverture de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à des prix avantageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à des conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

UNDERWOOD

La plus grande Fabrique au Monde

200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

ici :

Les deux noms : UNDERWOOD HAÏM font une ga-

rantie parfaite :

Les seules Underwood neuves chez Haïm

Seuls agents : S.P.L. (ex-Fraterni Haïm) -- Tél. Péra 1761

BANCA ITALIANA DI SCONTO

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315,000,000

Réserves Lit. 68,000,000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

Sièges à l'étranger : Constantinople, Paris, Marseille, Barcelone, Rio de Janeiro, Santos, Sao-Paulo, Tunis, Massana (filiale autonome), Banca per l'Africa-Orientale, New York (filiale autonome), Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voïvoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sphikié han, Rue Aladja Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand Rue de Péra No 353. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages. — Escomptes d'effets. — Emission sur l'Etranger. — Ouverture de comptes courants. — Réception de dépôts à échéance fixe, à intérêts — Toutes autres opérations de Banque.



PRENEZ GARDE !

Vous risquez votre santé en vous adressant n'importe où...

Pour ARTICLES D'HY-

GIÈNE en caoutchouc-soie

Inéchaïrable allez directement

au seul dépôt spécial de moyens de

préservation intime.

Succursale de la maison parisienne

PÉRA, Place du Tunnel, No 10

Entrée par la rue Zumbul

J. ROUSSEL

Demandez le catalogue illustré gratuit

ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΘΗΝΑΙΚΗ ΑΣΦΑΛΙΣΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΔΕΙΡΑΡΕΙ
Ασφάλεια κατά κινδύνους πλοηγίας,
ἀσφάλεια μεταφοράς δια ἀπο-
στολών, λοιποῦ ὀρόρου, κλεισίων

LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Sae Assu-
rance Kompani A/S

Fondée à Copenhague en 1736
Assurances contre risques de transport
par vapeurs et voiliers. Assurances
sur corps de navires en général.

Agents généraux à Constantinople :

ETIENNE ZICALIOTTI & FILS

Minerva Han No 31, 32, 33.

Téléphone Péra 947.

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

“UMBRELLA”

SAVON
donne complète
satisfaction
AGENTS :
J. W. Whittall
& Co L^{td}
Stamboul

20 Ltqs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

pour Hommes et Dames

au RAFFINE

Paletot Réclame sur mesure Ltq. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesdjid. — Grand Rue de Péra.

Nous vendons d'urgence

automobiles de luxe, marque Claveland, Benz et Ford. Entreprise de toutes sortes de réparations d'automobiles.

S'adressez à l'Agence

Hezmet Oumoumié

à Bayezid, Kakirdjiler, Stamboul

Téléphone Stamboul 2252.

POUR VOS

Annonces

dans tous les JOURNAUX

adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

HOFFER, SAMANON & HOULI

Avenue de la Sublime Porte

STAMBOUL

Kahreman Zade Han

Téléphone : Stamboul 95

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1904

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLÉ

Union Han rue Voïvoda. Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjian Han, Stamboul. Téléph. : 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

SUCCURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERMA

La Banque Nationale de Turquie, qu

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légée anglaise), propriétaire de la grande

majorité des actions de la Banque.

Ouverture de comptes courants.

Réception de dépôts à échéance fixe à

intérêts

Conditions sur demande

BANCO DI ROMA

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER : FRANCE :

Paris, Lyon, ESPAGNE : Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Bianch, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE : Lugano, Chiasso, EGYPTE :

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tanta, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gacha, Mehalla Kebira, Minieh, Mit Ganir,

Zagazig, MALTE : Maïte, SYRIE : Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli. PALESTINE :

Jérusalem, Caïffa, Jaffa. EGÉE : Rhodes,

TURQUIM : Constantinople. ASIE MI-

NEURE : Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA : Buyuk Camondo Han, Télé-

phone : Péra : 390 et 391.

STAMBOUL : Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone : Stamboul : 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI : Téléphone : Kadikouy : 205.

Toute opération de Banque

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

punctuelle de vos ordres.

“Le Printemps”

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire exclusif

des Fabriques Anglaises

Stamboul, Kairtjoglou Han 71-74

Tél. Stamboul 2499